

PER AUVIR LA CHANÇON CLICATZ : [AQUI](#)

(POUR ÉCOUTER LA CHANSON CLIQUEZ :ICI) ↑

1 - A vous, troupe fidèle
A vous, pauvres bergers,
Une grande nouvelle
Je viens vous annoncer :
Le Messie adorable,
Le fils du Tout-Puissant,
Est né dans une étable,
Allez-y promptement.

Lo Bargier:

2 - Ente vòletz-vos qu'ane ?
Vos creuriatz dins-t-un forn.
La nuech, ne sai pas crasne,
Laissam venir lo jorn.
N'es mas sombra velhada :
Los jaus n'an pas chantat.
La luna es coijada,
Me veiria pas bilhar.

L'ange :

3 - Je vous le dis encore :
O, berger, levez-vous.
N'attendez pas l'aurore
Et vite habillez-vous.
Le Messie adorable,
Le fils du Tout-Puissant,
Est né dans une étable,
Allez-y promptement.

Lo Bargier:

4 - Ne setz-vos pas un ange ?
Mon Di, que sai lordaud !
Los bargiers dau vilatge
Son quasi tots entau.
Iò sai plan bien blasmable
De m'esser pas levat,
Mas iò sai ercusable :
Ne vos coneissia pas.

2 - OÙ voulez-vous que j'aïlle ?
On se croirait dans un four.
La nuit, je ne suis guère courageux,
Laissons venir le jour.
Ce n'est que nuit noire
Les coqs n'ont pas chanté.
La lune est couchée,
Je n'y verrai pas m'habiller.

4 - N'êtes-vous pas un ange ?
Mon Dieu, que je suis lourdaud !
Les bergers du village sont presque tous
ainsi.
Je suis tout à fait coupable
De ne m'être pas levé,
Mais je suis pardonnable :
Je ne vous connaissais pas.

L'ange :

5 - Berger, votre langage
Vraiment il me convient.
Votre franchise est sage
Et me paraît très bien.
Le Messie adorable,
Le fils du Tout-Puissant,
Est né dans une étable.
Allez-y promptement.

Lo Bargier:

6 - Mon Di, si i era riche,
Qu'aguessa de l'argent,
Iò ne siria pas chiche
Per li far mon present.
Nos n'am mas, questa annada,
Tondut quauques motons.
Li portarai la lana.
Per far sos borrassons.

L'ange :

7 - Berger, Dieu ne demande
De vous que votre cœur.
Il est la seule offrande
Qui peut plaire au Seigneur.
Le Messie adorable
Le fils du Tout-Puissant,
Est né dans une étable.
Allez-y promptement.

Lo Bargier:

8 - Li portarai d'enquera
Un tant gente lebraud
Que iò trapei naguera
Dins nostre pasturau.
Iò sabe 'na begassa,
Farai quò que podrai :
Li tendrai ma filassa,
Beleu la traparai

6 - Mon Dieu, si j'étais riche,
Si j'avais de l'argent,
Je ne serais pas avare
Pour lui faire mon présent.
Nous n'avons, cette année,
Tondus que quelques moutons.
Je lui en apporterai la laine
Pour lui faire ses langes.

8 - Je lui porterai encore
Un si joli levraut
Que j'attrapai voici peu
Dans notre pâturage.
Je sais une bécasse,
Je ferai tout mon possible :
Je lui tendrai mon filet
Et peut-être l'attraperai-je.

Ensemble

Aimez le divin maître,
Ce sauveur gracieux.
Sur la paille il vient naître
Pour nous ouvrir les cieux.
Que bergers et bergères
Viennent former sa cour.
Leurs hommages sincères
Il réclame en ce jour.

Chanté par Françoise Brun et Bernard Enixon.

Les paroles de ce Noël nous viennent de **l'abbé Moreau**, ancien curé de Montembœuf qui les tenait lui-même de sa grand-mère. Le discours de l'ange tout imprégné d'académie céleste contraste avec les réponses du berger pleines de générosité naïve.

Adaptation, transcription traduction années 1970-1975: Roger Pagnoux, Valentin Degorce.

Licence: Créative commons by-nc-nd 2.0, en gros vous pouvez copier, diffuser, interpréter à titre gratuit, sans modification, sauf autorisation des auteurs.

Conception Réalisation Jean Delage

A musical score for the song 'A vous, troupe fidèle'. The score is written on six staves of music. The lyrics are: 'A vous, troupe fi - dè - le, à vous, pau vres - ber - gers — , U - ne grande nou - vel - le je viens vous an - non - cer — : Le Mes - sie a - do - ra - ble , le fils du Tout - Puis - sant — , est né dans une é - ta - ble , al - lez - y promp - te - ment — . En -'. The music is in 3/8 time and features a treble clef. There are fermatas at the end of the first and sixth staves.

© 2012 Jean Delage